

# Note sur l'armature génitale des Tabanidés

Autor(en): **Bouvier, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **18 (1940-1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400901>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

viennent et à les préparer synthétiquement. On disposerait alors d'un outil d'une grande précision, permettant de nouvelles recherches.

Les études entreprises ces dernières années chez les Vertébrés ont montré quelle était l'extraordinaire complexité de leur physiologie, particulièrement en ce qui concerne les mécanismes hormonaux. Toutes les glandes endocrines ont par elles mêmes des fonctions complexes, mais, de plus, elles réagissent continuellement les unes sur les autres, leur chef de file semblant être l'hypophyse. Les études physiologiques sont beaucoup moins avancées chez les Insectes, mais, chez eux aussi, les hormones doivent jouer un grand rôle. C'est ainsi que non seulement les mues et les métamorphoses, mais aussi d'autres phénomènes, tels que la maturation des produits génitaux et les changements de coloration sont en rapport avec des sécrétions internes. Dans des groupes aussi différents que les Vertébrés et les Insectes, des mécanismes semblables se retrouvent, nous démontrant ainsi que l'unité de plan des organismes animaux, déjà bien connue en ce qui concerne plusieurs phénomènes biologiques et physiologiques, se manifeste aussi dans le domaine plus particulier de l'endocrinologie.

## Note sur l'Armature génitale des Tabanidés

par

G. BOUVIER, méd. vét., Yverdon.

« Les entomologistes utilisent de plus en plus, dans leurs diagnoses, les caractères fournis par les organes génitaux mâles et femelles. Ces caractères, d'une constance remarquable, sont indispensables dans plusieurs cas, pour avoir une détermination spécifique rigoureuse : moustiques, sarcophagines, etc. » (SÉGUY, 1.)

La question de l'armature génitale mâle des tabanidés n'a pas été développée assez, vu surtout le manque de matériel d'étude : les taons mâles sont toujours beaucoup plus rares que les femelles, dans les collections.

SURCOUF (2.) dans son étude sur les taons, se demande si les variations observées dans un même genre ou un même groupe, sont accidentelles, variables ou constantes, spécifiques en un mot. Aussi l'étude de séries d'appareils génitaux mâles est-elle nécessaire et indispensable.

L'appareil génital de taons mâles a été bien étudié par SURCOUF (2., 3.). Il comprend principalement deux paires de lamelles et un pénis recouvert d'un capuchon. Ce sont les lamelles que nous étudierons pour quelques espèces de Suisse ou du Congo belge.

Les organes mâles ne peuvent être utilement examinés que montés en préparations microscopiques. La technique est facile : couper l'extrémité de l'abdomen de l'insecte, même sec, et porter à l'ébullition dans de l'eau (SURCOUF), dans de la potasse 1/10<sup>e</sup> (SÉGUY) ou dans une solution de soude au 1/10<sup>e</sup>, pendant 15 à 30 minutes. Rincer longuement à l'eau si la potasse ou la soude ont été utilisées, puis, au moyen de deux aiguilles montées, disséquer les lamelles externes et internes. Passer par les alcools et le xylol, monter au baume.

Chez les espèces du genre *Tabanus*, la pièce apicale des lamelles externes est massive, plus ou moins quadrangulaire, à angles arrondis. Elles présentent peu de modalités très sensibles. (SURCOUF.) Chez les pangonines, elles peuvent être coniques. La seconde paire, ou lamelles internes est composées de deux parties : la première, basilaire, est généralement triangulaire plus ou moins allongé et plus constante de forme que la pièce apicale mobile, qui présente des variations génériques plus accentuées que celles de la première paire de lamelles (SURCOUF).

Nous avons trouvé que la partie basilaire des lamelles internes offre parfois des différences sensibles chez les spécimens d'une même espèce, surtout dans la forme de l'excavation qui peut être aigue ou mousse, chez *T. bromius* L. surtout. Un caractère plus stable est l'angle formé par deux lignes partant du fond de l'excavation, et tangent aux deux branches de la partie basilaire. (Voir fig. 1, 2 et 3.)

Cet angle est aigü chez *Haematopota*, moins aigü dans le genre *Tabanus*, et beaucoup plus ouvert chez les Pangonines, surtout chez *Silvius vituli* Fabr.

Les lamelles internes n'offrent aucun caractères spécifique dans le genre *Tabanus*. Elles sont du même type que celles de *Haematopota pluvialis*, décrite par SURCOUF, c'est-à-dire qu'elles sont constituées par un prisme triangulaire creux, terminé par une arrête carrément coupée, excavée ou non, parfois à angles saillants. (Voir Planche dans SURCOUF, 2.)

Certains haematopotes d'Afrique (*H. Denshamii* [fig. 1], *Parah. vittata* Lw.), les lamelles internes sont terminées en pointes plus ou moins mousses.

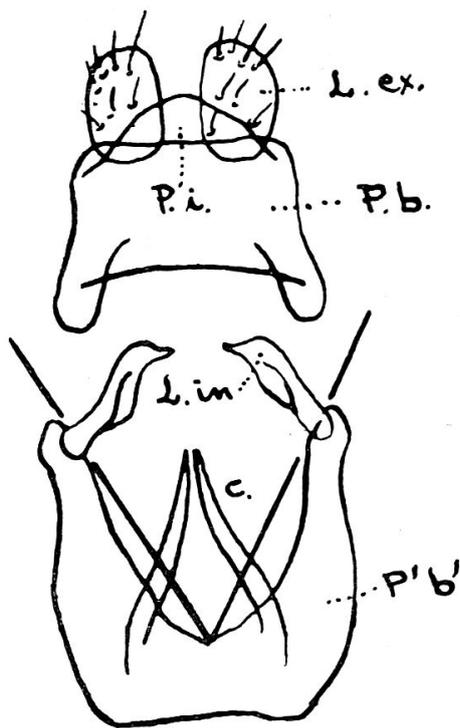


Fig. 1.

Armature génitale mâle de  
*H. Denshamii* Austen.

## Légende des fig.

L. ex. = lamelles externes. P. b. = partie basilaire des lamelles externes. P. i. = pièce intermédiaire des lamelles externes. P'b'. = partie basilaire des lamelles internes. L. in. = lamelles internes. C. = capuchon du pénis. Co. = Condyles.

Les lamelles internes sont de formes assez stables dans la même espèce, mais les variations sont toujours minimales dans le même genre. Chez les Pangonines, elles offrent plus de variété et peuvent alors montrer un caractère générique assez précis. (Voir fig. 3 et planche dans SURCOUF, 2.)

### Forme de l'excavation et valeur de l'angle formé par les deux branches de la partie basilaire des lamelles internes :

*Haematopota pluvialis* L. : Il s'agit de spécimens récoltés, pour la plupart dans les environs d'Yverdon. Moyenne de l'angle :  $74^\circ$ . Extrêmes :  $68^\circ$  et  $78^\circ$ . Le fond de l'excavation est en pointe mousse, rarement en pointe aigüe.

*H. Denshamii* Austen, fig. 1 : 8 spécimens récoltés à Luputa (Congo belge). Moyenne de l'angle :  $68\frac{1}{2}^\circ$ . Extrêmes :  $61^\circ$  à  $76^\circ$ . Fond de l'excavation en ogive.

*H. similis* Ric. :  $71^\circ$ . Fond de l'excavation en ogive.

*H. (Parahaematopota) vittata* Lw. :  $80^\circ$ . Fond de l'excavation en pointe de cœur.

Moyenne pour 17 haematopotes :  $71\frac{1}{2}^\circ$ .

*Tabanus bromius* L. : 9 spécimens récoltés à Yverdon, Col des Mosses, Vallorbe. Les deux exemplaires provenant de cette dernière station nous paraissent faire partie d'une variété locale bien reconnaissable. Les organes génitaux mâles (et femelles) n'offrent pourtant aucun caractère spécifique, ce qui ne doit pas nous étonner outre mesure, puisque les différences entre espèces d'un même genre sont nulles ou excessivement minimales, peu stables et même variables. Moyenne de l'angle :  $78^\circ$ . Extrêmes :  $70^\circ$  à  $85^\circ$ .

Spécimens de Vallorbe :  $76^\circ$  et  $78^\circ$ . Fond de l'excavation en pointe mousse ou aigüe.

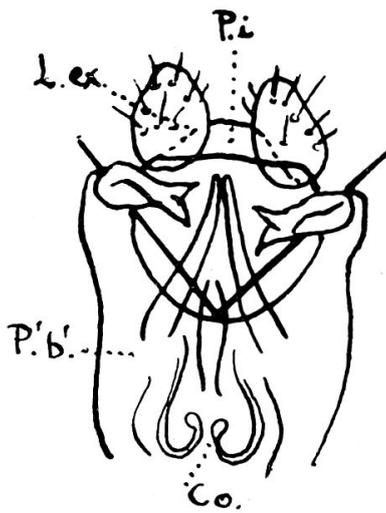


Fig. 2.

Armature génitale mâle  
de *T. apricus* Mg.

*T. maculicornis* Zett.: Angle de  $73^\circ$ .  
Fond de l'excavation en pointe mousse.

*T. Eggeri* Schin.: Angle de  $73^\circ$ .  
Fond de l'excavation à angle aigu.

*T. sudeticus* Zeller: Angle de  $73^\circ$ .  
Fond de l'excavation en pointe mousse.

*T. apricus* Mg. (fig. 2): 5 spéci-  
mens récoltés à Vallorbe. Valeur de  
l'angle:  $76^\circ$  en moyenne. Extrêmes:  
 $66^\circ$  et  $89^\circ$ . Fond de l'excavation en arc  
de cercle.

*T. quadrasignatus* Ric.: Angle de  
 $70^\circ$ . Fond de l'excavation en pointe ar-  
rondie.

*T. Neavei* Austen: Angle de  $78^\circ$ .  
Fond de l'excavation en pointe mousse.  
Moyenne pour 19 Tabanus:  $76^\circ$ .

### Pangonines:

*Chrysops caecutiens* L.: Angle de  $95^\circ$ . Excavation à fond plat.  
Apex des lamelles internes bifides, à branches courtes.

*Pangonia maculata* Fabr.: Angle de  $84^\circ$ . Fond de l'excavation  
en pointe mousse. Lamelles internes en forme de pince de homard.

*P. micans* var. *ornata* Mg.: Angle de  $94^\circ$ . Fond de l'excava-  
tion plat. Lamelles internes en forme de pince de homard.

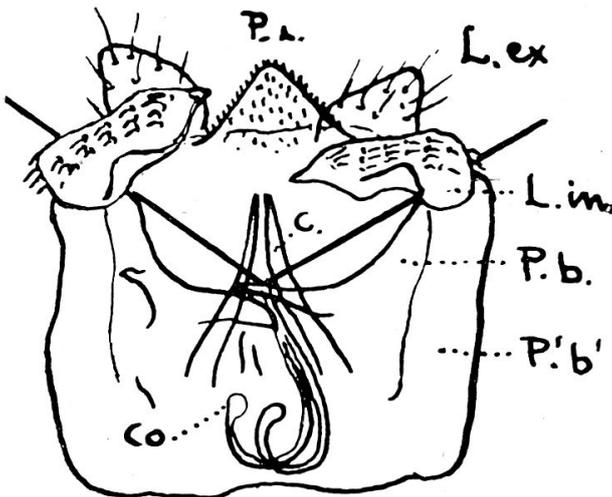


Fig. 3.

Armature génitale mâle de  
*Nuceria* (*Pangonia*)  
*Schwetzi* (Austen).

*Silvius vituli* Fabr.:  
Angle de  $130^\circ$ . Pièce ba-  
silaire des lamelles in-  
ternes à peine excavée, le  
fond étant légèrement con-  
cave, arrondi. Lamelles in-  
ternes assez massives, ter-  
minées en pointe mousse.

*Nuceria inornata* Aus-  
ten: Angle de  $86^\circ$ . Fond  
de l'excavation quadran-  
gulaire. Pièces basilaires et  
lamelles massives, comme  
pour l'espèce suivante.

*N. Schwetzi* Austen  
(fig. 3): Angle de  $87^\circ$ .  
Fond de l'excavation. Ap-  
pareil large et massif.

Moyenne de l'angle  
pour 6 Pangonines:  $96^\circ$ .

### Conclusions:

Il est difficile de tirer des conclusions sur l'étude d'un nombre si restreint de mâles examinés. Il nous est pourtant possible de constater que les caractères fournis par l'armature génitale mâle des Tabanidés ne peut avoir qu'une importance secondaire, voir nulle, en systématique, car les divers caractères sont variables dans la même espèce, et ne peuvent éventuellement fournir qu'un caractère générique de plus pour les diverses Pangonines.

Y v e r d o n , février 1940.

### Bibliographie.

- (1.) E. SEGUY. Les insectes parasites de l'homme et des animaux domestiques, 1924.
- (2.) J. M. R. SURCOUF. Gen. Insect. fam. Tabanidae 1921, avec une planche.
- (3.) J. M. R. SURCOUF. Les Tabanidés de France 1924.

## Odynerinae (Vespidae. Hym.) aus dem westlichen Mittelmeergebiet.

(Mit einer Textfigur.)

Dr. A. v. S c h u l t h e s s , Zürich.

### *Alastor antigai* Dusmet.

(♀ 1903 Mem. Soc. Esp. Hist. Nat. II p. 164; 1909 Act. y mem. primer Congre. naturalistas esp. p. 164.)

♂ adhuc indescritus feminae valde similis. Caput et thorax sat dense et sat longe griseo-pilosi, densissime sat grosse punctati. Caput sat tumidum, quam thorax latius, pone oculos ampliatus; facies quam longior latior; oculi clypeum versus valde convergentes. Clypeus quam longior valde latior, sat dense punctatus, apice late, minus profunde emarginatus; spinae juxta emarginaturam acutae. Intervallum inter antennarum insertionem longitudinem scapi antennarum aequans. Antennae robustae; articuli omnes quam latiores longiores; uncus robustus, obtusus, apicem articuli X. attingens. Thorax quam longior latior, antice transverse truncatum; anguli laterales pronoti obtusi; tegulae sat magnae, glabrae. Scutellum tumidum, quam thorax paullulum grossius rugoso-punctatum, medio aliquantulum longitudinaliter sulcatum. Postscutellum valde transversum, ejus crista denticulata. Propodeum sat excavatum, disperse